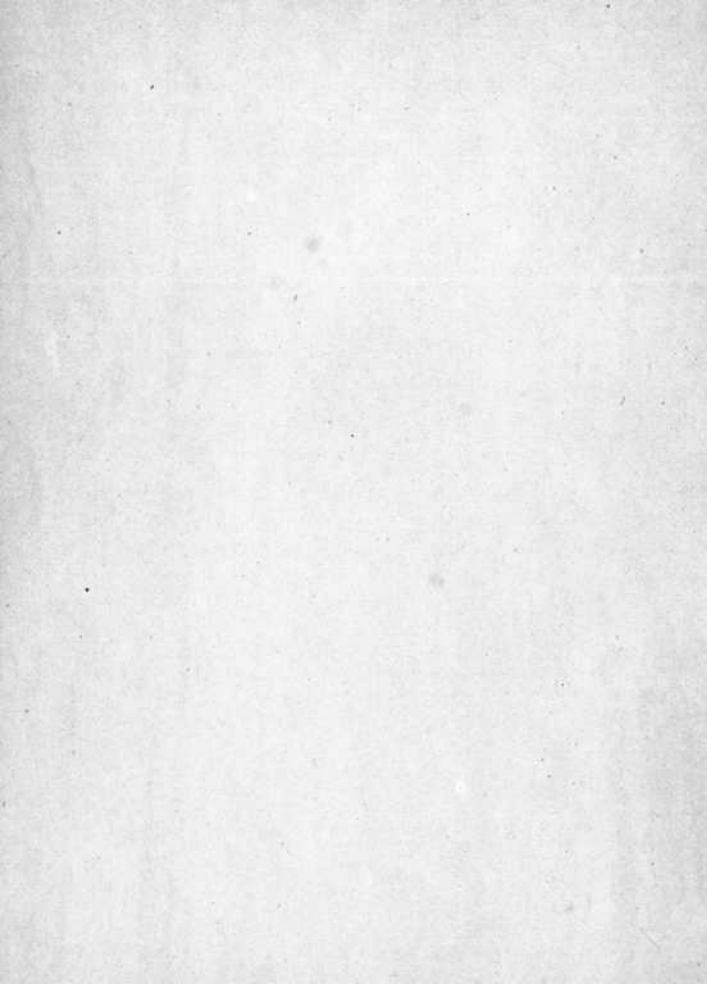


83.







156

LE BALAI  
DE  
SAINTE THÉRÈSE

*Récréation Carmélitaine*

PAR

LE PÈRE MARIE-JOSEPH DU SACRÉ-CŒUR  
*Carme déchaussé de la Province de France*

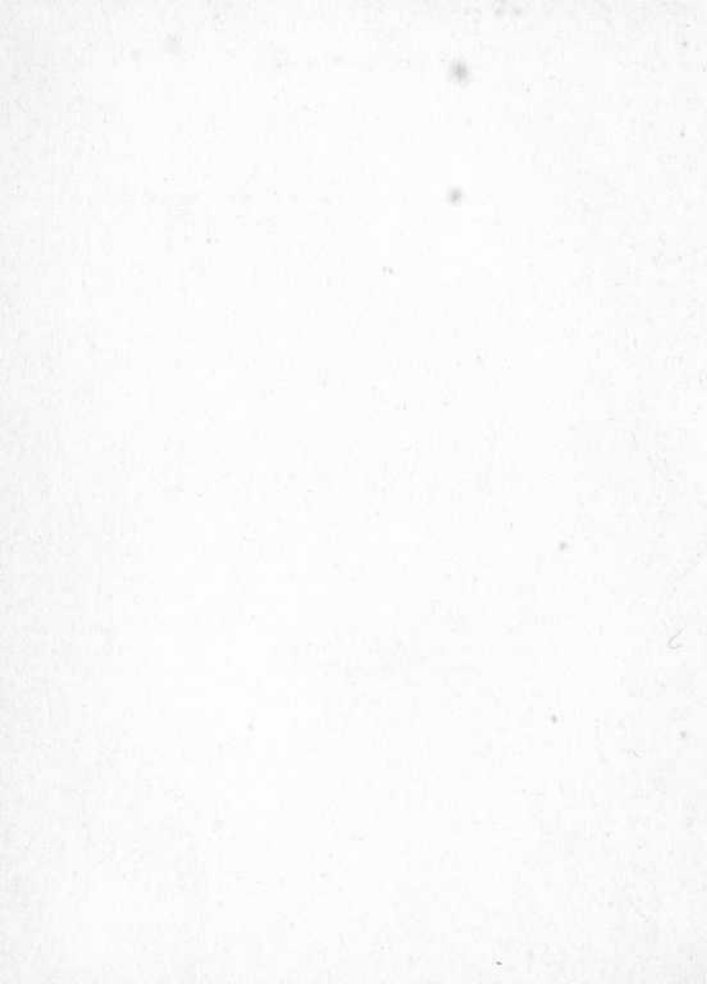


EN VENTE  
CHEZ L'AUTEUR, AUMONIER DES CARMÉLITES  
à CORIOULE-ASSESSÉ (Belgique).

---



LE BALAI  
DE  
SAINTE THÉRÈSE





LE BALAI  
DE  
SAINTE THÉRÈSE

*Récréation Carmélitaine*

PAR  
LE PÈRE MARIE-JOSEPH DU SACRÉ-CŒUR  
*Carme déchaussé de la Province de France*



EN VENTE  
CHEZ L'AUTEUR, AUMONIER DES CARMÉLITES  
à CORIOULE-ASSESE (Belgique).

---



# Récréation Carmélitaine

---

## LE BALAI DE SAINTE THÉRÈSE

---

Ribeira, ce docte biographe de sainte Thérèse, rapporte que la sainte Mère avait coutume, les jours du balayage commun, de se réserver la basse-cour. On la voyait, les jupes modestement retroussées, les pieds dans des socques de bois, jeter à terre quelques seaux d'eau tirés du puits ; alors, prestement, elle frottait le pavé avec son balai, poussait la boue liquide jusqu'au fumier du jardin et nettoyait soigneusement toutes choses, car elle aimait à voir régner partout une extrême propreté.

Un jour, cet acte d'humilité accompli,

voyant ses Religieuses l'entourer à la récréation, elle dit avec sa bonne grâce et sa gaieté accoutumée : Mes Filles, quel est le modèle d'une parfaite Carmélite ?

Toutes, suspendant leur travail, l'interrogeaient du regard.

Une Sœur hasarda une réponse ; puis une autre ; chacune proposait quelque chose. Mais la sainte Mère niait agréablement de la tête et, avec un fin sourire, répétait : Vous n'y êtes pas ; cherchez. Il est dans vos mains chaque jour. Ah ! vous le connaissez bien !

Les esprits étaient aux champs ; la curiosité s'avivait. Enfin, toutes de s'écrier : Notre Mère, nous jetons notre langue au chat !

— Il faut donc vous le dire ? Mes Filles, ce modèle d'une Carmélite accomplie, c'est.... un balai.

— Un balai, notre Mère !

— Oui, un balai ; et nous allons le placer ici, debout, puisqu'il va prêcher d'exemple.

Une Sœur entra, qui portait haut le balai

de la sainte Mère. Un franc éclat de rire l'accueillit ; car, si la joie avait fui du reste de la terre, c'est au Carmel qu'il faudrait la chercher.

Voyez, mes Filles, dit sainte Thérèse, les joncs qu'une main industrieuse a recueillis sur le bord d'un marais, exacte image du monde, pour les faire sécher, les lier ensemble, y enfiler un manche et confectionner ce balai que je vous présente.

Quel modèle excellent il est !

S'agit-il d'obéir ? Vous ne le nierez pas : il fait tout ce qu'on veut, sans murmure. Il n'a point de volonté propre : jamais il n'entreprend rien de lui-même ; toujours il attend que l'obéissance lui imprime le mouvement. Il ne lui vient point en pensée de dire : « Mais la chose serait mieux balayée ainsi » ; non, sa soumission est aveugle, prompte et constante. Le travail fini, on le jette dans un coin : il y reste et ne dit mot. A-t-on besoin de ses services ? toujours on le trouve prêt à travailler et à pâtir.

N'est-ce pas encore un véritable exemplaire d'humilité ?

Qu'on l'utilise à enlever les araignées de l'oratoire ou à nettoyer l'arrière-cuisine : il fait tout du même cœur, sans alléguer la bassesse de l'emploi. Il se met à quelque besogne que ce soit, sans barguigner. Il ne s'ingère point d'enseigner, fût-ce la dernière des novices ; encore moins critique-t-il autrui. Jamais il ne s'élève en soi-même pour se préférer aux autres..... balais. Quand on trouve l'ouvrage mal fait, tranquillement il le recommence, une, deux, trois fois, sans aucunement se troubler : quelle égalité d'humeur !

Repris, il ne se butte pas ; il ne veut pas guider ceux qui doivent le conduire ; ni les juger ; ni les boudier ; *ni s'en rire : il lui semblerait manquer à Dieu !*

Son indifférence à l'élévation comme à l'abaissement, est complète. Se sert-on de lui ? il s'y prête volontiers ; le rejette-t-on comme

inutile ? il demeure au dernier rang sans se plaindre.

Il arrive que maître balai se démanche quelque peu ; alors, la Sœur le retourne et cogne le manche contre terre, toc, toc : il se tait et, remmanché, continue son office. Ah ! pour nous, il n'est pas nécessaire qu'on nous renverse sens dessus dessous, ni qu'on frappe trop fort notre tête si dure, qui veut toujours avoir raison et ne céder jamais ; il n'est pas besoin d'aller jusque-là pour nous faire éclater en plaintes sous le reproche ou l'humiliation !

Qui ne voudrait être charitable et bon, comme notre balai ? Lui a-t-on entendu dire non à qui demandait un service ? Il ne sait point garder rancune. On l'a bousculé, remis brusquement à sa place ; un instant après, on le trouve d'aussi bonne composition, prêt à se rendre utile comme auparavant : quel miroir de vertu ! S'il heurte parfois quelqu'un : c'est bien involontairement. Le cœur simple, prévenant, aimable, est un trésor dans la vie

commune. Mes Filles : est-ce que l'avancement d'une âme en Jésus, ne se mesure pas à son degré d'aménité ?

Parlons de la vie cachée ! A-t-on jamais vu ce modeste balai s'exalter en imagination et vouloir se produire ? Lorsque quelque personnage arrive : vite, il se cache au fond d'un placard ; là, il réserve pour l'œil de Dieu seul ses belles qualités et sa solide vertu. Il ne veut point sortir de son humble obscurité, non pas même par simple désir. Il ignore les misères qu'engendre la tendreté sur soi ou pour les autres, les amitiés particulières et leurs périlleuses douceurs.

Grand émoi dans le placard : arrivée d'un jeune balai ! La Sœur le met en bonne place ; car il est neuf : que de services il pourra rendre à la Communauté !

Mais, quelle secrète estime de lui-même le remplit ! De quel regard inquisiteur, parfois chargé de raillerie, il considère les anciens ! Quelle novice ne se croit pas un peu.....



réformatrice ? Si elle commençait par elle-même?...

Admirez deux précieuses qualités de notre cher balai : il est INDÉRANGEABLE ET INFÂCHABLE ! Telle m'apparaît l'âme vraiment religieuse : pleine de cette bonté du fond du cœur, si accueillante, véritable image de celle de Dieu, que nos importunités ne dérangent jamais ; elle se possède en cette paix céleste, si ravissante, qui surpasse tout sentiment et que rien ne trouble ni ne fâche d'aucune sorte. Être indérangeable et infâchable : que de mortifications cachées sous ces deux mots si simples en apparence !

Toutefois, s'il est une instruction salutaire que notre parangon inculque aux âmes, c'est bien par son silence.

Observez, mes Filles, la singulière beauté du silence : il fait entendre des choses plus hautes que la terre. Qui pourra écouter sans effroi : *le silence éternel des espaces infinis !* N'est-ce pas quelque chose de bien surpre-

nant que le grand silence de Dieu et sa longue patience en présence des crimes qui couvrent la terre ? Considérez : le silence mystérieux du Verbe fait chair dans les trente années qui ont précédé sa vie publique ; le silence presque ininterrompu de Jésus sur la croix ; le silence des âmes ensevelies dans le cloître, cachées au monde, cachées en Dieu : qui s'y consomment comme la lampe du sanctuaire ; le silence du zèle que la faim et la soif de la justice dévorent et qui immole ces saintes ardeurs au bon plaisir divin ; le silence des cœurs apostoliques que brûle le désir du salut des âmes et qui demeurent dans l'inaction qu'impose l'obéissance, cette voix de Dieu ; le silence des âmes que la souffrance rend impuissantes à tout et qui restent crucifiées sans proférer une plainte, comme l'Agneau immolé pour les péchés du monde s'est tu, torturé par ses bourreaux ; le silence de l'âme d'oraison, rejetant la terre pour s'élever à la contemplation céleste : ô sacrifices héroïques du silence,

d'un mérite inexprimable et d'une indicible fécondité !

Voilà enfin notre balai, épuisé au service du Seigneur, usé jusqu'au manche, n'ayant plus que quelques rares débris sur sa tête chenue, délaissé peut-être comme inutile, dans un fourre-tout : « Ah ! les jeunes ne se plaisent guère auprès des vieilles ». (1)

En telle rencontre même, notre vieux balai a vu de jeunes Sœurs....., je voulais dire des balais neufs, se rire de la pauvre besogne qu'on lui fait faire encore et marmonner : il faut toujours repasser son ouvrage après lui !

Mais, comme le soleil couchant illumine encore l'horizon d'une clarté douce et sereine, ainsi notre héros, près de sa fin, projette autour de lui le rayonnement tranquille d'une vie de sacrifices, attendant l'heure de Dieu.

Elle sonne enfin. Une Sœur arrive : de ces natures laborieuses, diligentes, pressées de

(1) Mot de sainte Thérèse dans une de ses Lettres.

mettre l'ordre partout. Que fait là ce vieux balai ? il encombre le placard : vite, vite, au feu, au feu ! Voyez le balai de bois sec pétiller dans le foyer : comme il projette en haut une flamme vive et claire.

Ainsi l'Ange de Dieu recueille l'âme carmélitique qui a consommé son œuvre de dévouement à Jésus et, pour achever de la purifier, la jette dans le Purgatoire. Cependant, préparée qu'elle est par la mortification et les souffrances, ses dernières imperfections y sont rapidement consumées, et l'âme heureuse s'élance vers le ciel, jusque dans les bras de Jésus ; là, s'abandonnant sur son Cœur, elle ne peut plus que dire : « Enfin, Seigneur ! il y a si longtemps que je vous attendais ! » (1)

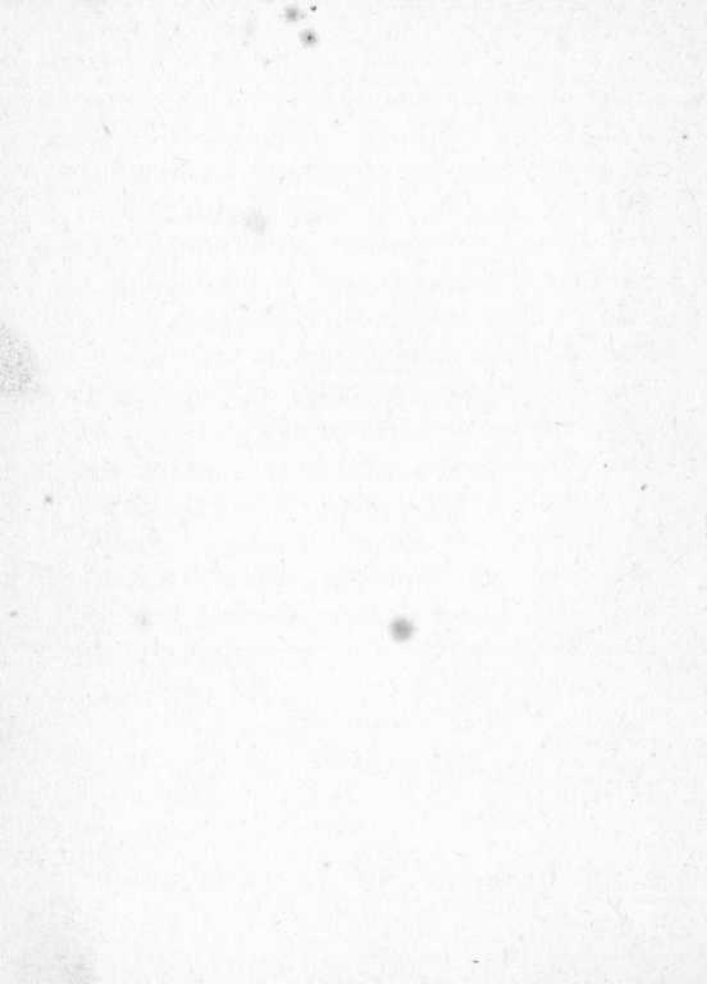


(1) Parole de notre sainte Mère, à l'heure de la mort.

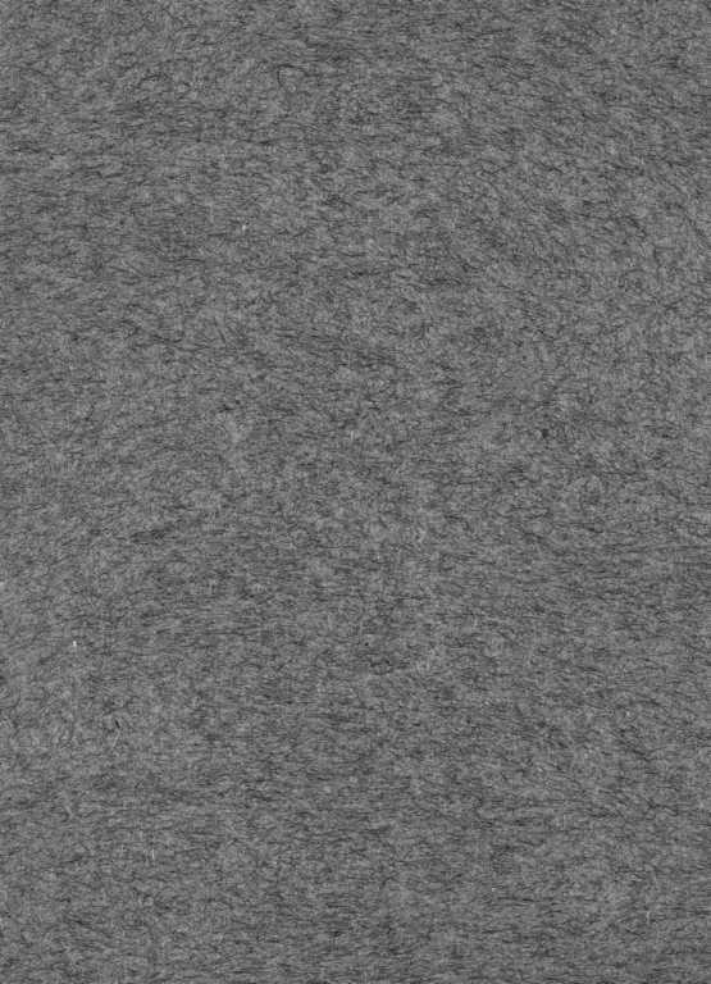
---

IMP. DUCULOT-ROULIN, TAMINES

---













# MARQUÉS DE SAN JUAN DE PIEDRAS ALBAS

BIBLIOGRAFÍA TERESIANA

## SECCIÓN III

Libros escritos exclusivamente sobre Santa Teresa  
de Jesús.

Número.....	2283	Precio de la obra.....	Ptas.
Estante.....	117	Precio de adquisición. »	»
Tabla.....	6	Valoración actual.....	»

22

